

Les travaux du 21^e Plénum
du CEI (Novembre 1958)

L'ÉVOLUTION DE L'URSS, DES "DEMOCRATIES POPULAIRES", ET DE LA CHINE
DEPUIS LE 5^e CONGRÈS MONDIAL DE NOTRE MOUVEMENT

(Rapport présenté par le cam. E. GERMAIN)

Depuis le 5^e Congrès Mondial de notre mouvement, d'importants événements se sont produits dans les États ouvriers et dans le mouvement communiste international, événements qui doivent retenir notre attention et que nous devons soumettre à la critique du marxisme révolutionnaire.

Ces événements peuvent se regrouper sous trois têtes de chapitre :

- de nouvelles modifications importantes de la structure et des modes de gestion de l'économie soviétique (suppression des MTS et autres transformations dans l'agriculture; accroissement des droits de regard syndicaux dans les usines, etc.);
- l'accentuation de la campagne "contre le révisionisme" et l'éclatement d'une nouvelle "affaire yougoslave";
- les transformations radicales de la structure agricole en Chine, l'accélération de l'industrialisation sous une nouvelle forme, la constitution des "communes du peuple", etc.

L'évolution des Partis Communistes en dehors de la sphère d'influence de la bureaucratie soviétique a subi l'imprégnation à la fois de ces transformations, des modifications de la politique étrangère du Kremlin, et de l'évolution de la situation objective de leur propre pays (progrès de la révolution coloniale d'une part, détérioration des rapports de forces dans certains pays d'Europe occidentale, d'autre part). Nous ne traiterons pas ces questions dans le cadre du présent rapport, mais nous rappellerons seulement que l'affaiblissement de la plupart des Partis Communistes en Europe occidentale a également des répercussions sur l'orientation des Partis Communistes au pouvoir en Europe orientale et en Asie.

I.- LA SITUATION INTÉRIEURE EN URSS

Depuis les événements d'octobre-novembre 1956, l'équipe qui dirige la bureaucratie soviétique a précisé son orientation. Dans le domaine politique, idéologique et doctrinal, elle s'est efforcée de donner un vigoureux coup de frein à la "déstalinisation", retournant même en partie à des excès de l'ère jdanovienne (campagne déchaînée en faveur de Lyssenko contre toute l'Académie des Sciences, pour des motifs purement pragmatiques). Mais dans